Mise en ligne : 19 juillet 2014.
Dernière modification : 26 avril 2021.
www.entreprises-coloniales.fr

HÔTEL des MESSAGERIES, HÔTEL SAUGUET puis HÔTEL DES MINES, Tuyên-quang

Antécédents de M. Sauguet

Hanoï
Commissaire de chaloupes à l' Union commerciale indo-chinoise
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 août 1911)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Union_comm._I.C.pdf

Prestation de serment — À l'audience civile de samedi matin — où rien d'intéressant ne vint, d'ailleurs, ce qui nous vaut d'abandonner pour aujourd'hui la *Chronique du palais* — ont prêté serment devant MM. M. Habert, juge-président : MM. Sauguet, nommé commissaire à bord des chaloupes de l'U.C.I., et Lafforgue, nommé commis des postes et télégraphes.

NAISSANCE
Henri Marius-Albert Yvon Sauguet
(Hanoï, 1913-Orléans, 2009), psychanalyste
Fils de Marius *Benoît* Sauguet (Valergues, Hérault, 1874-Tuyên-Quang, 1920)
et de Louise Tropis (Sabres, Loiret, 1878-Montpellier, 1961)
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 février 1913)

Naissance. — Nous enregistrons avec plaisir la naissance — survenue le 14 février 1913 — de Sauguet (Marius-Albert), fils de Mme et de M. Sauguet, commissaire de chaloupe.

Nos compliments aux parents et nos souhaits au bébé.

H. M.

Publicité
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 août et 31 octobre 1913)

HOTEL DES MESSAGERIES
TUYEN-QUANG
CAFÉ-RESTAURANT
MAGASIN D'APPROVISIONNEMENT GÉNÉRAL
B. SAUGUET, Propriétaire — Tuyên-Quang
Immeubles entièrement neufs — Les mieux situés à proximité du débarcadère des chaloupes
Rez-de-chaussée surélevé, large terrasse 30 m. de façade
AMEUBLEMENT MODERNE, CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES AU 1er ÉTAGE BAINS-DOUCHES
CUISINE SOIGNÉE
Consommation de 1re marque, Bière Hommel à la Pression
PRIX MODÉRÉS
ÉCURIES & REMISES GARAGE D'AUTOMOBILES
Adresse Télégraphique : MESGUET - Tuyen-Quang (911)

HOTEL DES MESSAGERIES
TUYEN-QUANG
CAFÉ-RESTAURANT
Magasin d'approvisionnement général
B. SAUGUET, propriétaire — Tuyên-Quang
Immeubles entièrement neufs — Les mieux situés à proximité du débarcadère des chaloupes
Rez-de-chaussée surélevé, large terrasse 30 m. de façade
AMEUBLEMENT MODERNE, CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES
1er ÉTAGE BAINS-DOUCHES

CUISINE SOIGNÉE
Consommation de 1re marque.. Bière Hommel à la pression

PRIX MODÉRÉS

ÉCURIES & REMISES — GARAGE D'AUTOMOBILES
Adresse télégraphique MESGUET Tuyên-Quang

TUYÊN-QUANG
L'inondation
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 août 1913)

Notre correspondant nous écrit le 22 août :

……

Depuis vingt-et-un jours, toute notre région est sous l'eau ; aussi que de désastres ! Il est impossible de les compter. … les hôtels Baud et Sauguet inondés ; les pertes sont impossibles à calculer pour le moment et ce n'est que lorsque la ville sera de nouveau à sec que l'on pourra les évaluer.

……

TUYÊN-QUANG

(*L'Avenir du Tonkin*, 16 avril 1914)

Soirée de gala.— Le tout Tuyên-Quang est dans la joie et pour cause ! De flamboyantes affiches s'étalent sur les murs du confortable Hôtel des messageries, annonçant pour samedi une soirée de gala donnée par madame et M. V. Laporte et M. Pastoret, du théâtre municipal d'Hanoi. Voilà un véritable régal en perspective et nul doute que ces artistes ne remportent tous les suffrages, même des plus difficiles. Le sympathique M. Sauguet peut d'ores et déjà veiller à l'organisation de son buffet qui, et on en juge par les on-dit, doit s'apprêter à subir un rude assaut.

SAUGUET (B.)
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 100)

Hôtel restaurant — Approvisionnement général
à Tuyên-quang.

Coll. Olivier Galand
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf
L'Hôtel des Messageries à Tuyên-Quang, surélevé en prévision des inondations
(Coll. B. Sauguet, Tuyên-Quang). Carte expédiée le 21 juin 1915

SAUGUET (B.)
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1920, p. 93)

Négociant
Hôtel-restaurant. — Approvisionnement général
Service automobile subventionné
à Tuyên-Quang

1920 (15 octobre) : société en nom collectif « Vve SAUGUET et Cie », formée entre Mme Vve SAUGUET et son gendre, Eugène GUIGUEN

Eugène GUIGUEN, nouvel associé

Né à Lorient, le 8 juin 1889.
Fils de François Julien Guiguen, charpentier de marine, et Marie-Louise le Mentec.
Ferblantier.
Engagé volontaire pour cinq ans (2 avril 1908).
Ouvrier canonnier dans la 1re Compagnie d'ouvriers d'artillerie coloniale.
Premier Régiment d'artillerie coloniale (6 janvier 1909).
Secrétaires d'état-major à Paris (16 juillet 1910).
Au cadre colonial de l'Indochine (15 novembre 1910-15 septembre 1912).
En congé sans solde à Hanoï(15 décembre 1913).
Libéré (2 avril 1914).
Commissaire de chaloupes de l'U.C.I. à Vietri :
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Union_comm._I.C.pdf
Mobilisé. Combats de la Somme et du chemin des Dames.
Retour à Haïphong le 21 janvier 1918.
Sergent major (4 août 1919).
Congé sans solde (20 juillet 1920).
(D'après son registre matricule).
Marié à Théodora Mélanie Louise Marie Sauguet, le 5 février 1921.
Décédé à Hanoï le 27 juin 1939.
https://debretagne.wordpress.com/2020/06/01/loncle-du-tonkin/

SAUVAGE (Fortuné), armateur,
138, quai Clemenceau, Hanoï.
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1922, p. I-56)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Transp_mmes_fluv_Sauvage.pdf

Agence de Tuyên-quang

M. GUIGUEN.

De Tuyên-Quang à Hagiang en automobile
par H. CUCHEROUSSET
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 16 avril 1922)

[…] Nous ne nous arrêtons d'ailleurs à Tuyên-Quang que pour coucher à l'hôtel, bien tenu, mais insuffisant de Madame Sauguet. Très gaie, la bonne petite auberge ; on y danse au gramophone, on s'y amuse aussi bien qu'à Métropole. Ils ont bien du mérite, ces boutiquiers-aubergistes français de nos petites villes de province ; car le métier est dur et ne mène pas toujours à la fortune ; mais ils ne logent que des commerçants, des industriels, des mineurs, de petits fonctionnaires, c'est-à-dire la roture. Aussi ne les soutient-on guère, les belles grosses subventions sont réservées aux étrangers qui offrent de construire des palaces pour les millionnaires et les princes. […]

Hanoï
NAISSANCE
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 juin 1923)

Nous apprenons avec plaisir la naissance, survenues le 1er juin à l'hôpital de Lanessan, de Simone Marguerite Marie Guiguen, fille de M. Eugène Guiguen, commerçant à Tuyên-Quang.

TUYÊN-QUANG
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 avril 1924)

Bal travesti. — Le bal travesti de samedi dernier a réuni à la bibliothèque militaire de Tuyên-Quang la plus grande partie de la population de notre petite ville. De nombreuses personnes de l'extérieur ont également répondu aux invitations faites, parmi lesquelles ont été particulièrement remarquées : mesdames Dupuis, Fromy en merveilleuses Directoire, et Pujat en Grande Dame, invitées dont l'éclat a ajouté au charrue de cette réunion organisée par madame et monsieur Bordessoule, commandant d'armes.

La salle, gentiment pavoisée, offrait un cadre exquis.

Au rythme lent de la canne d'or de notre animatrice, madame Duclos, de Watteau adorable bergère aux reflets bleus, s'annoncent les couples. Voici gracieuse, en riche costume de Martiniquaise d'une réalisation parfaite, madame Dartiguenave, souriante en sa jeune beauté, elle scintille au bras d'un très noir députe Légitimus. Madame Bordessoule, toujours charmante, en grande dame espagnole, se laisse entraîner au fantasque langage d'un bel arlequin vénitien, M. Chavelet Une dizaine de couples suivent, parmi lesquels nous avons remarqué mesdames Baljou [?] en gentil page, Brunet en jeune Montmartrois, Goireau en sultane du plus heureux effet, Gérard en très réussie Pierrette verte et noir, Vally en songeuse gitane, Bezy eu petit Chinois, etc., etc. Quelques figures de danse commencent, agrémentées par les poursuites et les assiduités de M. Duclos en vieux marcheur auprès de la très mignonne madame Joanneton, modiste Second Empire.

Vers minuit, précédant un cotillon remarquablement organisé, conduit par madame Duclos, aidée d'un amoureux berger Watteau, M. Moussie annonce, aux sons d'une flûte et d'un accordéon, une noce de campagne en cortège d'une vingtaine de personnes. Une pause à l'orchestre, le temps de complimenter ces nouveaux venus aux masques les plus drôles et aux costumes parfaitement réussis, dus en majeure partie à l'habileté de Mme Guiguen,. Reconnus : Mme Mandoloni en jeune épousée au bras de l'heureux M. Bavito, Mlles Muller, demoiselles d'honneur, Mme Guiguen en paysanne et M. Bischoff, les musiciens, MM. Bressol et Muller, Landeau, Mlle Brugnet, M. Delpech en Claudine, Gregogeat en garde champêtre.

Très remarqué monsieur le commandant Bordessoule en Vercingetorix d'une composition fort réussie, MM. Gérard en pierrot vert et cuir, Guiguen en courtisane chinoise, Vally en homme à l'envers, Dartiguenave en apache, Bezy en clown rose, Goireau en arlequin, Brunet en *tong doc*, Baljou en pierrot rose et noir, Daverin en clown noir et or.

M. Roche, en marchand de soupe annamite ambulant, nous a fait entendre les cris de la rue. Mme Sauguet, en sorcière du moyen âge, a dit la bonne aventure pendant le souper qui a été servi vers deux heures du matin.

La plus folle gaité n'a cesse de régner. Après une vingtaine de figures de cotillon, à 6 heures et demie, les invités ont pris congé de M. et Mme Bordessoule qu'ils ont remercié, non sans avoir pris rendez-vous pour une prochaine manifestation de leur bonne amitié à Pâques prochaines.

TUYÊN-QUANG
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 septembre 1924…)

Chez Sauguet et Cie. — En vente GRAINES POTAGÈRES saison 1924-1925.

Publicité
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 octobre 1924)

MAISON VVE SAUGUET & CIE
MAGASINS ET HOTEL DE TUYEN-QUANG

ALIMENTATION GENERALE
Vins — Apéritifs — Liqueurs
Cuisine soignée — Repas sur Commande
GARAGE -- ESSENCE SHELL
Articles de chasse -- Graines potagères
Adresse télégr. : SAUGUET Tuyên-Quang

MAISON Vve SAUGUET & Cie
MAGASINS ET HÔTEL DE TUYEN-QUANG

ALIMENTATION GÉNÉRALE
Vins — Apéritifs — Liqueurs
Cuisine soignée — Repas sur commande
GARAGE — ESSENCE SHELL
Articles de chasse — Graines potagères
Adresse télégr : SAUGUET Tuyên-Quang

Vve SAUGUET ET Cie
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-70)

épicerie, quincaillerie, tissus et hôtel.
Mme Vve SAUGUET, Tuyên-quang.

TUYÊN-QUANG
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 juin 1925)

À l'Hôtel des Mines. — Depuis que l'hôtel des Mines se trouve entre les mains de madame Vve Sauguet et de son gendre et associé, le sympathique M. E. Guiguen, d'importants aménagements ont été apportés à cet établissement, aménagements dont la clientèle locale et la clientèle de passage se trouvent très satisfaites.

Aujourd'hui, il nous faut marquer un gros effort fait par l'hôtel des Mines : un moteur à pétrole actionnant une machine permet désormais le production journalière d'une importante quantité de glace.

Les habitants de Tuyên-Quang ont salué avec joie cette innovation de l'hôtel des Mines à qui nous adressons nos bien sincères félicitations pour cette heureuse Initiative, qui sera, nous en sommes certain, couronnée de succès.

TUYÊN-QUANG
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 juin -1er juillet 1925)

Habitants de la Région ! — Vous ne serez plus privés de glace. — Puisque la glacière Sauguet et Cie (Hôtel des Mines) peut vous en fournir.

TUYÊN-QUANG
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 février 1926)

Vol de volailles. — Dans la nuit du 6 au 7 courant, un domestique de Mme Vve Sauguet, entendant un remue-ménage anormal dans le poulailler de sa patronne, voulut se rendre compte de ce qui s'y passait. S'étant approché, il aperçut à la lueur d'une allumette un individu tranquillement occupé à placer les volailles dans des paniers. Craignant un mauvais coup, le boy n'osa intervenir, Mais il avait reconnu le cambrioleur, qui s'empressa de filer en emportant huit poules, un coq, deux oies et un lapin. Plainte ayant été portée et le signalement du voleur donné, la gendarmerie ne tarda pas à le retrouver, mais il avait eu soin de se débarrasser de son butin. C'est un né Tran-van-Bieu, 44 ans, coolie, qui a été arrêté. Des recherches sont faites en vue de retrouver le produit du vol.

RENSEIGNEMENTS SUR LES CRUES
À TUYÊN-QUANG
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 août 1926)

Nous n'eûmes que la queue du typhon : il a plu presque sans discontinuer dimanche, lundi et mardi.

La rivière Claire est sortie de son lit le lundi, 26 juillet, vers 10 heures du matin, commençant, comme toujours, par envahir l'avenue Dominé, près de l'hôtel Sauguet : celui-ci, très surélevé, n'a eu de l'eau, cette fois-ci, que sous la véranda et dans les dépendances (garage, cuisine, etc.). La crue a été très rapide, puisque, en moins de 24 heures, l'eau a monté de trois mètres, de sorte qu'on circulait en barques d'un bout à l'autre de la ville.

La plupart des maisons françaises n'ont eu de l'eau que dans la cour, le jardin et les dépendances, mais que d'habitations indigènes, maisons bâties en simples paillotes, qui ont eu à l'intérieur un mètre d'eau et même davantage ! Nous ne pouvons qu'admirer la patience de ces braves Annamites qui, dans ce cas, se contentent, après avoir invoqué leurs ancêtres à leur manière, de grimper à l'étage ou simplement d'exhausser leur lit de camp.

Depuis 48 heures, l'eau baisse, mais très lentement puisqu'il y a encore près d'un mètre d'eau au point le plus bas de la ville. Il y a tout de même des chances pour que l'auto postale puisse partir demain matin vendredi, mais plaignons les voyageurs qui auront à passer le bac de Phu-Doan : dans quel amas de boue vont-ils patauger ! Cela parce que, en haut lieu, on ne s'est pas encore décidé à jeter un pont sur le Sông-Chay (longueur 70 mètres), le seul qui reste à faire entre Hanoï et Tuyèn-Quang ; or, ne l'oublions, il s'agit de la route Coloniale n° 2.

(Jeudi 29 juillet 1926).

TUYÊN-QUANG
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 août 1927)

Efforts à encourager. — Les nombreux voyageurs qui se rendent, soit à Tuyên-Quang, soit dans les exploitations minières de la Haute-Région, éprouvent un certain plaisir à trouver dans le centre le plus important de la rivière Claire, un hôtel modeste dirigé par madame Sauguet, des chambres propres et une excellente cuisine.

[mots illisibles] des efforts, du travail et des sommes dépensées, sans aide d'aucune espèce, pour créer de toute pièce l'établissement.

L'Administration, après bientôt cinquante années d'occupation, ayant estimé qu'il n'était point bourgade de l'Arizona, cette grosse localité, d'eau de glace et d'électricité, M. Guiguen, gendre de la propriétaire, s'est ingénié à suppléer à la carence des pouvoirs publics, en installant une machine qui distribue à ses pensionnaires, au bataillon de la Légion et aux habitants de la ville, cette glace si précieuse importée auparavant par chemins de fer et automobiles.

Il attend ces jours-ci un groupe électrogène qui distribuera, dans l'hôtel, la ventilation et l'éclairage, tandis qu'une délicieuse bière Hommel à la pression, désaltérera les passagers, pendant les journées et les nuits si chaudes de la région.

Nous estimons qu'une prime annuelle, comme le Service économique en distribue, à bon escient d'ailleurs, à des hôtels du Nord-Annam, devrait récompenser et encourager de telles initiatives qui coûtent fort cher à ceux qui les entreprennent, mais procurent tant d'avantages à ceux qui en bénéficient.

Nos bureaux de Tourisme pourraient profiter d'ailleurs de l'allocation d'une indemnité pour exiger une salle de bains plus moderne, une ou deux chambres confortables.

Il est certain que la propriétaire serait heureuse de profiter de cette, aide pécuniaire, pour procurer à ses clients plus de confort.

Le chef de la province jouit sur place de l'estime générale. Il s'emploie de son mieux à rendre Tuyên-Quang plus coquet, plus accessible. Il ne peut, certes, depuis le peu de temps qu'il occupe son poste, obtenir les crédits importants qui lui seraient nécessaires pour mettre le chef-lieu sur le même pied que les hameaux de l'Arizona ou du Colorado ; mais nous lui demandons instamment d'attirer l'attention de M. Lochard sur l'hôtel Sauguet, en attendant l'heure bénie où le protectorat consentira à délier les cordons de sa bourse.

UN GRAND MARIAGE À TUYÊN-QUANG
Marie Rose Chabot
Pierre Crepy
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 mars 1928)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Mines_zinc_Trang-Da.pdf

……

Le dîner, fort bien composé et servi par les soins de Mme Sauguet et M. et Mme Guiguen, les sympathiques hôteliers de Tuyên-Quang, fût excellent et copieux, résultat magnifique pour ceux qui connaissent les difficultés de ravitaillement dans des coins aussi retirés ; tout était parfait, tant les mets que les vins servis.

1928 (8 mars) : Guiguen, syndic de la faillite de la Société minière de Yên-Linh
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Mines_zinc_Yen-Linh.pdf

---

Charbonnages de Tuyên-Quang
Inauguration du nouveau puits
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 10 juin 1928)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Charbonnages_Tuyen-Quang.pdf

[…] La société offrait un repas succulent par le ministère de maître Guiguen, hôtelier à Tuyên-Quang. […]

Le charbon de la mine était représenté par des truffes et, s'il n'y eut pas de discours, la dinde farcie trouva néanmoins à qui parler.

D'autres puits sont en construction dans d'autres mines ; donc, si pour chaque nouveau puits les exploitants ont le bon esprit de suivre l'exemple de la Sté des Charbonnages de Tuyên-Quang et la chance de tomber sur des Vatels du talent de M. Guiguen, il y aura encore de beaux jours pour les chroniqueurs miniers, mais gare aux rhumatismes ! […]

COUR CRIMINELLE DE HANOÏ
Session pour le 4e trimestre de l'année 1930
Une tentative d'assassinat sur la personne de Mme Guiguen
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 décembre 1930)

Le 22 juin 1930, vers deux heures du matin, deux individus fracturèrent une persienne et brisèrent la vitre d'une fenêtre du magasin de M. et Mme Guiguen,

hôteliers à Tuyên-Quang. Ils s'introduisirent dans la maison, gagnèrent l'étage et pénétrèrent dans la chambre où Mme Guiguen reposait seule, son mari étant parti la veille pour Hanoï.

Ils éteignirent tout d'abord l'électricité en enlevant un contact et s'éclairèrent au moyen d'une lampe portative dont ils s'étaient munis.

L'un d eux monta ensuite sur le lit et saisit Mme Guiguen endormie, à la gorge, après lui avoir passé un turban blanc autour du cou. Celui-ci la tenait et qui parut à la victime porter un *cai ao* blanc et souffrir des yeux, la somma de lui remettre ses clefs et I'argent qu'elle détenait sous menace de lui couper le cou. Il resserra son étreinte. Les bandits, qui étaient armés chacun d'un coupe-coupe, réitérant cette injonction et ces menaces de mort, Mme Guiguen s'exécuta et leur remit ses clefs qu'elle avait placées sous son oreiller.

Tandis que le malfaiteur vêtu de blanc continuait à la maintenir, l'autre qui portait des vêtements en *cu nâu* et avait la tète entourée d'un morceau d'étoffe sombre qui retombait sur son front, se précipita vers le coffre-fort et l'ouvrit.

Probablement déçus par la modique somme qui s'y trouvait (25 p.), les bandits pressèrent à nouveau Mme Guiguen, toujours sous menaces, de leur indiquer l'endroit où elle cachait son argent. Ils l'obligèrent à se lever et la conduisirent devant le coffre, exigeant qu'elle en ouvrit le compartiment intérieur. Mme Guiguen ne possédant pas la clef de ce compartiment et leur ayant donné l'assurance que jamais elle ne l'utilisait, ils n'insistèrent plus.

L'individu vêtu en *cu nâu* descendit alors au magasin, fractura le tiroir et s'empara de son contenu, soit d'une cinquantaine de piastres. Puis, il remonta à l'étage. Il aida son complice qui, pendant ce temps, avait tenu Mme Guiguen debout derrière elle, et avait paru craindre d'être reconnu, à ramener celle-ci à son lit. Ils lui entourèrent le cou du turban qui leur avait déjà servi et qui fut retrouvé attaché à un montant de la moustiquaire, tentèrent de la bâillonner avec un bas mais, impatients de fuir, ils rejetèrent ce bas et s'enfuirent par la porte du magasin, non sans avoir, encore une fois, menacé Mme Guiguen de lui couper le cou si elle criait. Les violences dont fut l'objet la dame Guiguen laissèrent des traces de blessures ou de contusions.

Mme Guiguen avait reconnu l'un de ses agresseurs, celui qui était vêtu de *cu nâu*. Cet individu fut arreté le 22 juin au matin. Il s'agissait de l'accusé Tran-van-Cu, coolie aux charbonnages de Tuyên-Quang. Il nia toute participation au vol mais Mme Guiguen, lors de sa confrontation avec lui, l'accusa formellement. De l'aveu même de l'accusé, il était bien vêtu de *cu-nàu* le 21 juin.

Les conditions dans lesquelles le vol fut commis démontrent que les bandits connaissaient parfaitement la demeure de la victime. Or, Tran-van Cu a été coolie chez M. et Mme Guiguen pendant un an et demi environ. Vers le mois de septembre 1929, semble-t-il, son patron le renvoya parce qu'il le soupçonnait fortement d'être I'auteur d'un vol de marchandises commis , à son préjudice et qu'il l'avait surpris plusieurs fois en train de commettre de menus larcins.

En même temps que Tra-van-Cu fut arrêté, son frère jumeau Tràn-van-Nhân, également coolie aux charbonnages de Tuyên-Quang, qui n'a pas été reconnu par la victime. Tran-van-Nhân la toujours protesté de son innocence et aucune charge sérieuse n'a été relevée à son encontre, il a été mis hors de cause par arrêt de la Chambre des mises en accusation du 21 septembre 1930.

Les coupe-coupe et la lampe électrique que portaient les malfaiteurs n'ont pu être retrouvés. Il a été impossible de déterminer à qui appartient le turban blanc saisi.

Tran-van-Cu n'a pas d'antécédents judiciaires connus.

Il est acquitté après une brillante plaidoirie de Me Jean Pierre Bona.

TUYÊN-QUANG
Excursion de l'Amicale bretonne
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 octobre 1932)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Amicale_bretonne-Hanoi.pdf

……

Le président de l'Amicale bretonne déposa une palme au pied du monument et, après une minute de recueillement, le groupe, toujours sous la pluie, ce qui fit dire au commandant Lambert : « Aujourd'hui, tout est breton à Tuyên-yuang, même le temps », se dirigea vers l'Hôtel des Mines où l'attendaient un apéritif et un déjeuner magistralement préparé et servi par le compatriote Guiguen.

Publicité
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 octobre 1931-28 octobre 1932)

LA ROUTE EST BELLE
pour aller à Tuyên-Quang
(160 km. de Hanoï)
Après une bonne partie de chasse dans la région, vous trouverez bonne table-bon gîte à
l'HOTEL DES MINES
Essence — Huile Shell
Vve Sauguet et Guiguen, propriétaires.
Accordent 10 % de réduction à MM. les membres des amicales anciens combattants, anciens Tonkinois, bretonnes et leur familles
Télégramme : Guiguen — Tuyên-Quang

Tuyên-Quang
par H. CUCHEROUSSET
(*L'Éveil de l'Indochine*, 5 juin 1932)

C'est au début de l'été 1914 que, pour la première fois, nous avons fait connaissance avec cette célèbre cité qu'est Tuyên-Quang. […]

Deux hôtels, pas moins. Au bord du fleuve, l'Hôtel des Mines, créé par M. Sauguet, auquel a, par la suite, succédé son gendre, M. Guiguen. […]

L'Hôtel des Mines, qui possède en même temps la principale boutique de la place, le cinéma, un garage et son atelier, qui fabrique la glace et les boissons gazeuses, s'en tient naturellement à son moteur à huile lourde dont la dépense ne dépasse pas cinq sous par cheval-vapeur. […]

À l'Hôtel des Mines, car il n'y a plus qu'un hôtel et c'est suffisant, il y a pas mal d'animation, deux jeunes officiers, héros d'un récent accident d'auto, fournissent un aliment aux conversations.

Le lendemain de bonne heure, nous sommes prêts à partir. M. Sauguet, le propriétaire de l'hôtel, nous emmène dans son auto avec un officier supérieur, qui se révèle charmant compagnon. […]

ÉTUDE DE Me Désiré MARTINET

Greffier-notaire à Tuyên-Quaug
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 février 1934)

D'un acte sous signatures privées en date du onze janvier mil neuf cent trente quatre, la société en nom collectif « Vve SAUGUET et Cie », formée par acte sous signatures privées du 15 octobre 1920 entre monsieur GUIGUEN et Mme Vve SAUGUET, est prorogée d'un commun accord entre les associés pour une nouvelle et deuxième période de trois ans à compter du 15 octobre 1933.

Aucune modification n'est apportée aux conventions sociales telles qu'elles ont été déterminées par l'acte du 15 octobre 1920.

Le greffier-notaire,
Désiré MARTINET.

Annuaire général de l'Indochine, 1933, p. 673 :
Hôtel des Mines, Tuyên-quang (Tonkin)
Guiguen.

TUYÊN-QUANG

L'inondation
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 octobre 1933)

(De notre correspondant particulier)

La première semaine d'octobre, nous avons eu une inondation plus grave que les trois autres de cette année.

Avenue Dominé, le vendredi, il y avait quatre mètres d'eau près du Cercle civil, le jardin public et l'hôtel des Mines.

Toutes les rues et la plupart des maisons sont inondées. Tous les mendiants se sont réfugiés à l'hospice de la Mission et les prisonniers ont été recueillis au camp militaire. Deux Annamites se sont noyés accidentellement près du pont Trepied. L'eau baisse.

Arrêt complet dans la circulation des autos et du courrier.

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES ACTIFS DE
L'ASSOCIATION TONKINOISE DES ANCIENS COMBATTANTS (ATAC) (1935)

N° matricule	Nom et prénom	Profession	Adresse
116	Guiguen (Eugène)	Hôtelier	Tuyên-Quang

Publicité
HÔTEL DES MINES
Magasin d'approvisionnement général
GUIGUEN et SAUGUET
PROPRIÉTAIRES
(*Guide touristique général de l'Indochine*, Taupin, Hanoi, 1937, XIX)

Notre maison se recommande pour

sa bonne cuisine et sa bonne cave.
Bien située, au bord de la rivière Claire, dans un très joli site,
reliée aux centres voisins par une belle route
ou par des pistes praticables, elle
est devenue un rendez-vous idéal
pour le tourisme et pour la chasse.
Nous accordons une remise de
10 % sur nos prix aux membres
des Amicales : Anciens Combattants,
Anciens Tonkinois et Bretonne.

CINÉMA PARLANT 4 JOURS PAR SEMAINE
Ventilation — Eclairage électrique — Glacière
Promenades aux environs :
Monument commémoratif à Hoa-Môc : 12 km.
Pagode dans la grotte de Cho-Ruôc : 7 km.
Source d'eaux chaudes : 15 km.

SOUVENIRS DE TUYÊN-QUANG
par Pierre Duclaux,
fondateur de la Société des transports automobiles indochinois
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/STAI-Renault.pdf
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mai 1938)

.....

En 1911, nous montâmes pour la première fojs à Tuyên-Quang avec une auto, M. Doyhamboure, agent des Chargeurs réunis à Haïphong, et moi. Partis à 7 heures du matin de Haïphong, nous étions à Gia-Lam pour déjeuner. (À ce moment-là, on avait sjx bacs à passer entre les deux points). Il fallait deux autres heures pour passer le bac de Gia-Lam, avec risques d'enlisement sur la rive gauche. Le lendemain, nous partions de Hanoï à 6 heures ; nous étions à midi à Phu-Tho, par Sontay et Hung-Hoa car la route actuelle par Phuc-Yên n'existait pas. Il y avait deux mauvais bacs sur la rivière Noire et le fleuve Rouge dont il fallait sortir à reculons. Nous arrivons à Tuyên-Quang le soir, après une lente marche dans de hautes herbes qui, souvent, s'accrochant au robinet d'essence, le fermaient. Et pour gagner Viétri, il fallait redescendre à Phu Tho et suivre tout au long les interminables contours de la digue du fleuve Rouge, étroite et glissante.

Puis les choses s'améliorèrent, les routes devinrent praticables, là comme ailleurs. En 1917 [1], l'hôtel Sauguet s'installa, et commença de suite un service automobile, avec des voitures Ford, les seules qu'on pouvait se procurer à cette époque. Le mécanicien [annamite] que nous lui envoyâmes de Haïphong pour faire marcher les voitures est aujourd'hui encore à Tuyên-Quang et propriétaire d'un service important d'autobus sur Hagiang. La colonisation de la Moyenne-Région n'est donc pas impossible ; le nombre d'Annamites du Delta qui s'y sont fixés est considérable.

Entre temps, Tuyên-Quang devenait région minière. Non seulement, par une fortune singulière, les mines de zinc de Trong Dac [Trang-Da], de Yên-linh et les charbonnages de Tuyèn-Quang étaient aux portes mêmes de la ville, mais le Song Gam s'annonçait comme plein de promesses, les prospecteurs couvraient les montagnes, les mines s'ouvraient à Cho-Diên, à Pak Van [Pac-Lan] et ailleurs, amenant sur la rivière un important mouvement de matériaux à la montée, de minerais à la descente. La ville et son commerce profitaient presque autant des projets, des espérances et des recherches

[1] 1913 en réalité.

que des affaires réellement en exploitation. Le nom même de l'hôtel de Tuyên-Quang — Hôtel des mines — est un souvenir de cette période, que suivit malheureusement celle des désillusions et des déboires.

Le Tuyên-Quang d'aujourd'hui est une petite ville. De la vieille citadelle il ne reste qu'une moitié ; les brèches faites par les mines chinoises s'y voient encore, rebouchées en briques au lieu des blocs taillés d'autrefois. Le devant qui dominait la rivière a été abattu pour donner de l'air et laisser passer une longue avenue. Partout, des services d'autobus ont remplacé les sampans des convois, et les affiches du cinéma sont posées aux angles des murs où les proclamations de Luu-vinh-Phuoc promettaient des primes par tète de Français. Toute la population indigène est jeune et active ; c'est un signe de peuplement, car les vieux restent chez eux dans le Delta. Et la Légion étrangère et les Tirailleurs veillent toujours sur la ville glorieuse où on ne peut concevoir d'autre garnison que celle qui l'a autrefois défendue et sauvée.

CONSEILS PROVINCIAUX AUX TONKIN
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 janvier 1939)

Sont nommés membres des conseils provinciaux du Tonkin pour la période 1939-1942.

TUYEN-QUANG

M. Bellengé Laurent* [dir. des Charbonnages de Tuyên-Quang] et M Guiguen Eugène à Tuyên-Quang, membres titulaires.

AVIS DE DÉCÈS
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 juin 1939)

Madame veuve GUIGUEN,
Monsieur Yves GUIGUEN,
Mesdemoiselles SIMONE, YVONNE et DANIELLE GUIGUEN,
Madame veuve SAUGUET,
Monsieur Henri SAUGUET,
ont la douleur de vous faire part de la mort de
monsieur GUIGUEN Eugène,
leur époux, père, frère, beau-fils et beau-frère, survenue à Hanoï le 27 juin 1939.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

Les obsèques de M. Eugène Guiguen,
propriétaire de l'Hôtel Sauguet à Tuyên Quang
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 juin 1939)

Une bien triste nouvelle se répandait hier, dans notre ville : M Guiguen, propriétaire de l'Hôtel Sauguet à Tuyên Quang, venait de s'eteindre à la clinique Saint-Paul, après quelques semaines de maladie, à l'âge de 50 ans.

Les obsèques de cet ancien Tonkinois, de cet ancien combattant, de cet excellent père de famille et, pour tout dire, de ce brave homme qui comptait tant d'amis ont eu lieu ce matin à 7 h. 30.

La levée du corps se fit à la clinique Saint-Paul ou le R. P. Caillon donna l'absoute.

Puis le cortège se forma pour, sous un soleil ardent et en suivant le long itinéraire que l'on sait, gagner le cimetière de la route de Hue où se fit l'inhumation.

Dans le cortège, on remarquait de très nombreuses personne civiles et militaires — officiers, sous-officiers de la Légion, fonctionnaires, Garde indigène, Douanes et Régies venues de Tuyên Quang, — et il y a lieu de souligner, en passant, le geste de M. le commandant de la Légion accordant toute latitude aux officiers et sous-officiers désireux d'aller rendre un peiux hommage au regretté M. Guiguen, ancien sous-officier lui-même.

On remarquait encore M le résident supérieur honoraire Tissot, président de l'amicale des Anciens Tonkinois, entouré de MM. Butel, Marotte, Demolle, H. de Massiac, membres du groupement ; M. Moreau, des Forêts ; M Delorge, des Douanes ; M. Guillou, pharmacien ; de nombreux commerçants de la place, de très nombreuses dames et jeunes tilles, des sœurs de Saint-Paul de Chartres.

De magnifiques couronnes ornaient le char funèbre envoyées par la famille, les officiers et les sous-officiers de Tuyên Quang, l'amicale des Anciens Tonkinois, etc., etc.

En cette pénible circonstance, nous renouvelons à madame Guiguen et à ses enfants, à Mme Vve Sauguet, actuellement en France, à la famille l'expression de nos bien vives condoléances.

NÉCROLOGIE
Eugène Guiguen
(*Chantecler*, 2 juillet 1939, p. 6)

Hôtelier, 50 ans, décédé à la clinique Saint-Paul de Hanoï le 27 juin à 2 heures 30.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE HANOÏ (TONKIN)
LISTE DÉFINITIVE DES ÉLECTEURS FRANÇAIS
ANNÉE 1940
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1er avril 1940, pp. 474-484)

PROVINCE DE TUYENQUANG

235 Mme Vve Guiguen Hôtel Tuyênquang